



CERCLE D'ETUDE ET D'AMITIE FRANCE - USA

CO/ BERNARD CAILLOT
109 RUE BERNARD MAITRE
63110 BEAUMONT
www.france-usa.fr

LETTRE N° 50
1^{ER} SEPTEMBRE 2008

C'est la rentrée : Lafayette nous voila !

Pour être bucolique, nous pouvons dire que *"des graines que nous avons semées ont germé"*.

En janvier, la convention de partenariat que nous avons préparée était signée entre Monsieur le Recteur et Monsieur le Consul des Etats-Unis à Lyon (voir <http://www.france-usa.fr/lettre.html>)

Dans ce cadre, des élèves du Lycée Lafayette ont réalisé sous la direction de Mesdames LEDAIN et DUCHER une exposition bilingue sur la vie et le rôle politique du Marquis de La Fayette.

Dans l'invitation que nous avons reçue, pour l'inauguration de l'Exposition de ces travaux, le 5 septembre, Monsieur le Proviseur du Lycée LAFAYETTE écrit :

Ce travail a été l'occasion de vérifier que nombre d'usagers du Lycée ne connaissaient pas La Fayette.

Il a donc été décidé de poser dans le Hall d'honneur une plaque commémorative rappelant brièvement les principaux faits de sa vie. Ce sera donc fait ce même jour après la visite commentée de l'exposition.

Nous remercions ces enseignants, les élèves et l'encadrement du Lycée Lafayette pour ce travail et l'ensemble de cette démarche.

Des projets.

Un de nos amis, professeur d'anglais, se propose pour travailler (Animation, Conférence, Soirée, ...) sur

✓ les "4 very American Days" :

- Martin Luther King Day
- 4th of July
- Halloween
- Thanksgiving

✓ la présentation d'un Etat ou d'une région

Ceci pouvant se réaliser dans la langue de votre choix

Vous avez certainement des idées par rapport à ces sujets ; manifestez vous par mail, toutes les idées et aides seront les bienvenues.

The Ugly Ducklings en concert-apéro !

**Vendredi 5 septembre
à 8 heures pile!**

**Friday 5 September
@ 20h00 Sharp!**

Café Ballainvilliers – 18 Rue Ballainvilliers / 63 Clermont



Au Etats-Unis, la campagne électorale s'est naturellement accélérée.

Ces élections concernent nos amis américains et passionnent de nombreux français dont . . . beaucoup finissent (presque !) par penser qu'ils voteront en novembre.

Le Cercle d'Etude et d'Amitié France USA a un devoir d'information et une obligation de neutralité vis à vis des sensibilités qui s'expriment.

Sur notre site, nous avons choisi d'ouvrir une liste de liens qui dirigent l'internaute vers des pages informatives ; ils sont en lignes sur la page <http://www.france-usa.fr/calendrier.html>.

Nos premiers choix orientent vers les sondages de l'institut GALLUP et vers les cartoons de USA TODAY (un bon dessin vaut mieux qu'un long discours).

Naturellement vous pouvez nous suggérer des sites.

--=0=--

Néanmoins, le processus électoral américain apparaît souvent complexe (je suis certain que pour nos amis américains le processus électoral français n'est pas plus simple).

Pour organiser une soirée bilingue de présentation, que nous souhaitons très technique, des élections de novembre, nous sommes en contact avec l'Ecole Supérieure de Commerce, l'Ecole Bilingue Internationale et le Consulat.

Dans les jours qui viennent nous vous informerons de l'avancement de ce projet.

Pendant cet été des événements importants ont eu lieu en Afghanistan et en Géorgie.

L'AFGHANISTAN nous rappelle brutalement la réalité d'une phrase que nous lisons sur des monuments aux morts d'outre-atlantique : FREEDOM IS NOT FREE.

En ce qui concerne la GEORGIE, Monsieur CRAIG STAPLETON, Ambassadeur des Etats-Unis en France, a développé son point de vue dans les Echos.

Pour information, nous l'intégrons dans cette lettre.

Les Echos – vendredi 29 et samedi 30 août 2008

La Géorgie doit rester une et libre

Les ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'Otan ont adopté, dès leur réunion de Bruxelles, le 19 août, une déclaration affirmant leur soutien à l'intégrité territoriale, l'indépendance et la souveraineté de la Géorgie, ainsi qu'à son gouvernement élu démocratiquement. La secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, a affirmé que cette déclaration «*indiquait à la Russie que l'Otan ne permettrait pas qu'une nouvelle ligne soit tracée en Europe entre les pays qui font partie des structures transatlantiques et ceux qui aspirent à les rejoindre*».

L'attention de la communauté internationale se concentre actuellement sur deux objectifs prioritaires : mettre fin à toutes les hostilités et à toutes les violences dans la zone de conflit, y compris celles commises par les « irréguliers » dans les zones contrôlées par la Russie, et aider les survivants. La Géorgie et la Russie ont signé l'accord de cessez-le-feu négocié par le président Nicolas Sarkozy, mais la communauté internationale attend toujours de la Russie qu'elle respecte son engagement. Pendant ce temps, les Etats-Unis, la France et d'autres nations ont déjà commencé à fournir une assistance médicale, de la nourriture et du matériel d'urgence aux survivants.

Les régions séparatistes géorgiennes de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie ont un long passé de tensions. Mais Moscou a progressivement intensifié la pression économique, politique et militaire sur la Géorgie, imposant des embargos commerciaux et interrompant les voies de transport aériennes et terrestres. Au printemps, la Russie a adopté un décret renforçant la coopération avec les régions séparatistes d'Ossétie du Sud et d'Abkhazie, puis les défis lancés par la Russie se sont faits plus menaçants. En avril, un avion de chasse russe abattait un drone géorgien au-dessus de l'espace aérien de la Géorgie. Dès juillet, des violences se produisaient en Ossétie du Sud.

Durant toute cette période, le gouvernement américain a exhorté les gouvernements russe et géorgien à faire preuve de retenue et à résoudre leurs désaccords de façon pacifique.

Puis, le 7 août, après que la Géorgie eut répondu à des bombardements contre des villages géorgiens depuis la zone contrôlée par les forces russes de maintien de la paix en Ossétie du Sud et entrepris de reprendre le contrôle de certaines parties de cette région, des troupes russes en nombre écrasant ont envahi l'Ossétie du Sud jusqu'en Abkhazie et en Géorgie même. La Russie remet à présent en cause l'intégrité territoriale de la Géorgie en reconnaissant l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud.

Les images d'agressions commises par la Russie rappellent des souvenirs effrayants aux pays qui se trouvaient auparavant sous le joug soviétique et qui ont depuis choisi de construire leur avenir sur un modèle occidental de liberté et de démocratie. Mais le monde d'aujourd'hui est différent du monde que nous connaissions en 1968 ; la Russie a cherché à s'intégrer aux structures diplomatiques, politiques, économiques et militaires du XXI^e siècle, et les Etats-Unis ont soutenu avec force ces efforts.

Cependant, les actions récentes de la Russie mettent à présent en péril sa crédibilité et ses aspirations au niveau international, comme le montrent les questions qui commencent à être soulevées au sujet du bien-fondé de son admission dans l'Organisation mondiale du commerce et du prestigieux 8^e siège au sein du Forum économique du G7. Certains remettent même en question l'opportunité d'organiser les prochains Jeux Olympiques d'hiver à Sotchi, en Russie. Le peuple russe risque de découvrir que le prix à payer pour l'agression commise en Géorgie aura des conséquences que ses dirigeants n'avaient pas anticipées.

Si la Russie souhaite réparer les dégâts occasionnés en termes de crédibilité - et ses relations avec le reste du monde -, la première chose à faire est de respecter le cessez-le-feu signé par son président et de mettre fin à toutes les hostilités, y compris celles commises par les irréguliers. En accord avec les termes de ce cessez-le-feu, elle doit immédiatement retirer de Géorgie les troupes qu'elle y a déployées après le 6 août. Elle doit aussi autoriser la présence d'inspecteurs internationaux et d'une force internationale plus importante en Ossétie du Sud, permettre à l'aide humanitaire d'être acheminée et revenir à la politique affichée auparavant par la Russie de soutenir l'intégrité territoriale de la Géorgie. Nous espérons que la Russie respectera ses engagements internationaux et reviendra sur la décision totalement irresponsable de reconnaître l'indépendance des provinces géorgiennes de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie.

Sans cela, la Russie aggravera son isolement. Comme l'a affirmé M^{me} Rice à l'issue du sommet de l'Otan : *« Nous ne pouvons pas continuer à travailler comme si de rien n'était avec la Russie tant que de telles actions se poursuivent. »*

CRAIG STAPLETON
Ambassadeur des Etats-Unis en France.